

La Biennale de Paris

Kermesse, Foire des Arts ? on ne sait plus très bien. Cela commence sur la Terrasse du Musée d'Art Moderne à Paris où un encombrant boa jaune, que l'on prendrait partout ailleurs pour un tuyau d'incendie, déroule ses anneaux jusqu'à la porte du Musée, puis dans l'escalier qu'il faut monter en évitant les grands ballons de plastique blanc qui se balancent mollement au bout de leurs ressorts souples. Assailli dès son entrée par un jeu de marguerites tournantes, de labyrinthe en fils de nylon tendus, et par les grognements expirants d'une machine à fourrure, le spectateur inquiet, qui se demande si on ne va pas lui tendre la classique carabine de foire pour arrêter une de ces machines en délire, doit se faire un raison : on lui demande d'être gai et d'avoir de l'humour.

Celagrine, siffle, grogne ou émet de curieuses musiques stellaires, cela tient de la boîte à pandore. Le climat est né de cette accumulation d'acier, de polyester, de nylon, de plots lumineux et de verre ou se révèle la qualité essentielle de la jeunesse : l'audace. Que l'on soit choqué ou que l'on apprécie cette technologie ultra-moderne et rutilante, il faut admettre que c'est l'art moderne tel qu'il est entrain de s'élaborer un peu partout

dans le monde. Parmi le millier d'exposants, lesquels tomberont dans l'oubli, lesquels seront les Picasso, les Kandinsky, les Messiaen ou les Le Corbusier des années à venir ? La question n'est pas facile et pourtant se pose face à un art en pleine adolescence. Institution respectable, le Musée d'Art Moderne tremble sur ses bases à l'approche de la Biennale. On cloue, on scie, on branche des moteurs, on organise des auditoriums, des studios d'écoute. Des objets habituellement étrangers au lieu circulent : bandes magnétiques, films, projectionneuses, instruments de musique. Entre les comédiens qui viennent répéter, les danseurs qui cherchent leurs musiciens, les ingénieurs du son qui se lamentent et les techniciens qui doivent brancher une centaine de moteurs on assiste à des chassés croisés fiévreux. La Biennale ne ressemble en rien à un accrochage ou à un vernissage, c'est un lieu et un moment de confrontation artistique. Mais ceci resterait encore dans les normes traditionnelles d'un musée si différentes troupes de passage, des orchestres de jazz, des spectacles de cabaret et des projections de courts et longs métrages ne venaient quotidiennement animer de nou-

ORGANISATION DE LA BIENNALE

Inaugurée en 1959, la première Biennale commença son aventure artistique avec la sculpture et la peinture. D'autres disciplines vinrent s'y adjoindre, qui sont : la composition musicale sous toutes ses formes, les décors et costumes de théâtre, les travaux d'équipe, les films d'art et de recherche pour le cinéma et la télévision, l'architecture et, nouvelle venue cette année, la photographie.

Chaque pays participant adresse à la France des œuvres sélectionnées par un

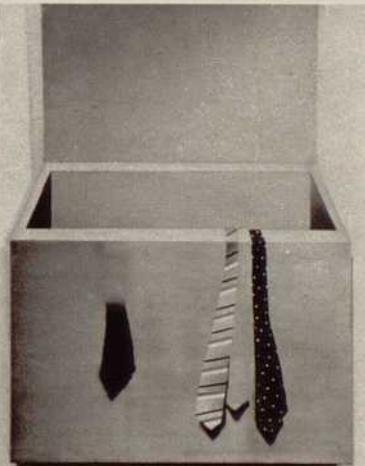
jury dont les membres ont moins de trente cinq ans. Pour chaque section, un jury international se réunit, et attribue des bourses et récompenses.

Manifestations annexes : l'O.R.T.F. présente chaque jour une émission publique dans l'auditorium de la Biennale. En soirée des représentations théâtrales ont lieu soit dans l'auditorium de la Biennale, soit au théâtre 102 de la Maison de la Radio, soit dans un théâtre privé.



veaux spectacles. Ici aussi le spectateur part à l'aventure, des accords « psychédélic » de la musique Hippie à la représentation de « L'Oratorio Macabre du Radeau de la Méduse », le voici soumis aux forces enthousiastes d'une jeunesse qui a envie de s'exprimer totalement. Les décors utilisent des cordes, des filets, les comédiens hurlent, dansent, se donnent totalement à ces représentations d'une soirée. Des imperfections, des défauts ? Il y en a, mais que de vie et de talent à côté de toute la fadeur que l'on déglutit si souvent.

Dix menuisiers, six électriciens s'emploient durant le temps de la Biennale à remplacer les plombs qui sautent, les moteurs qui grillent, les maquettes qui se décollent. La plupart des objets doivent être manipulés, on peut lire fréquemment : « Appuyer sur le bouton », « Tirez vers vous le cadre de bois », « Entrez dans cette niche et asseyez-vous dans le fauteuil », « Avancez sur ce passage », en fin de journée les machines doivent être pansées, vérifiées. Parfois un moteur épuisé, hoquète puis expire



1 - Labyrinthe composé de fils de nylon tendus. Travail d'équipe.

2 - Dufo, avec cette peinture sur polyester, vient d'obtenir le prix spécial de la critique.